

ANALYSE HEBDOMADAIRE

ROBOTIQUE : LE FUTUR DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

L'IA incarnée, prochaine frontière de la révolution technologique. Robotique industrielle en plein essor, potentiel immense de l'humanoïde et composants critiques au cœur de la chaîne de valeur. La correction récente offre-t-elle un point d'entrée attractif ?

Points clés



- La Chine : premier marché et cœur manufacturier
- Humanoïdes : un marché naissant aux perspectives extraordinaires
- Une stratégie optimale fondée sur deux moteurs complémentaires
- Les composants critiques : véritable goulot d'étranglement et source de profitabilité
- Positionnement sur toute la chaîne de valeur pour optimiser le couple rendement/risque
- Un point d'entrée boursier exceptionnellement attrayant au T4 2026
- Une performance simulée supérieure aux indices

La robotique incarnée : nouvelle frontière de la révolution de l'IA

Alors que l'intelligence artificielle générative a achevé sa première phase de maturité logicielle, le monde financier et technologique s'apprête à vivre sa seconde révolution : celle de l'IA incarnée (Embodied AI). Si les algorithmes, les grands modèles de langage (LLM) et les centres de données ont dominé la première vague d'investissements, l'intégration de ces cerveaux numériques dans des corps physiques représente le véritable saut paradigmatique de la décennie. Aujourd'hui, le marché mondial des robots installés est estimé à seulement 18,6 milliards de dollars, un chiffre modeste qui rappelle de manière frappante où se trouvait l'écosystème de l'IA en 2021-2022, juste avant le point de bascule marqué par l'avènement de ChatGPT et l'explosion des infrastructures informatiques. À ce stade pionnier (que l'on peut qualifier de « Phase 1 » du cycle d'adoption), la robotique industrielle et de service n'en est qu'à ses balbutiements par rapport au potentiel colossal qu'offre le couplage de la robotique classique avec les modèles d'IA fondationnels. Ce décalage de maturité offre une opportunité d'investissement comparable à celle des débuts des méga-caps technologiques au démarrage de la vague du Cloud et des semi-conducteurs. À mesure que les coûts

matériels chutent, que la dextérité des actionneurs s'améliore et que l'apprentissage par démonstration autonome se généralise, la robotique s'apprête à sortir du confinement des lignes d'assemblage automobiles pour coloniser la logistique, la santé, les services et, à terme, la sphère domestique. L'analyse des perspectives de la robotique ne s'inscrit donc plus seulement dans la continuité de l'automatique industrielle, mais comme l'aboutissement concret de l'économie de l'IA.

La robotique industrielle signe une année record en 2025

Selon le rapport World Robotics 2026 (09/26) de l'IFR (Fédération internationale de robotique), 603'000 robots industriels ont été installés dans le monde en 2025. Il s'agit d'un record absolu, en hausse de +11% sur un an et supérieur de +9% au précédent sommet atteint en 2022. Cette performance met fin à quatre années de stagnation autour de 550'000 unités, période durant laquelle le ralentissement de l'électronique grand public et les hésitations du secteur automobile avaient pesé sur les commandes. Le parc mondial en service franchit pour la première fois le cap des 5 millions de robots, plus du double de son niveau d'il y a sept ans, et la valeur du marché des installations atteint 18,6 milliards de dollars. La demande est portée par les grands secteurs de l'économie réelle : l'électronique (142'000 unités, +10%), l'automobile (138'000 unités, +10%, un plus haut historique) et surtout la métallurgie et la machinerie (109'000 unités, +22%), en plein essor. L'IFR anticipe 655'000 installations en 2026 et 806'000 en 2029, soit une croissance moyenne d'environ +7% par an, et un parc qui dépasserait 6 millions d'unités dès 2028. Les robots collaboratifs, plus légers et conçus pour travailler aux côtés des opérateurs, ouvrent par ailleurs l'automatisation aux petites et moyennes entreprises : 66'000 robots ont été installés en 2025, soit 11% du total. Ce marché n'est évidemment ni homogène ni exempt de cycles. Le Japon (-19%) et l'Europe (-14%, entraînée par l'automobile allemande) ont ainsi reculé en 2025, à contrario de la tendance globale, alors que les droits de douane renchérissent les composants importés en Amérique du Nord et en Europe. La tendance de fond nous semble toutefois extrêmement solide et repose notamment sur des facteurs comme le vieillissement démographique, la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, la relocalisation industrielle et le besoin croissant de précision, qui soutiennent l'adoption de l'automatisation dans l'ensemble des grandes économies et dans de très nombreux secteurs d'activité.